

du Saint-Laurent et le Labrador; 1512, *Ponce de Léon*, la Floride; 1521, *Fernand Cortez*, le Mexique; 1534, *Cartier*, le Canada; etc.

A la fin du seizième siècle commencèrent à la fois: les efforts pour pénétrer dans l'intérieur du continent américain, dans un but exclusivement commercial; les tentatives pour découvrir au nord un passage qui permettrait d'aller de l'Atlantique au Pacifique; un peu plus tard eurent lieu les découvertes et explorations des Champlain, de la Salle, Joliette, Marquette, d'Iberville, de la Vérendrye, etc; enfin, les grands voyages autour du monde qui devaient concourir à une reconnaissance plus complète des rivages de l'Amérique septentrionale: c'est l'époque de Raleigh, de Forbisher, de Drake, de Davis, etc.

Toutefois, il faut arriver à la fin du dix-huitième siècle et même aux temps actuels, pour trouver l'entière exploration du pays; relèvement successif du pays par Cook, La Pérouse, Vancouver, etc. Voyages aux terres boréales: Davis, Hudson, Baffin.

Pendant ce temps, l'intérieur était l'objet de nombreuses explorations, principalement sous l'influence de l'Angleterre, pour l'extension de son commerce de pelleteries et sous celle des Etats-Unis pour la reconnaissance des contrées nouvelles que les Anglo-Américains ajoutaient chaque jour à leur puissante confédération.

L'Oregon, le cours supérieur du Mississipi, le grand Lac Salé, les Montagnes Rocheuses ont été ainsi véritablement connus.

POESIE

LE BON PAUVRE

Ah ! je sais que la vie est un banquet suave,
Une longue fête pour vous ;
Vos chants toutes les nuits m'éveillent dans ma cave :
Frères, je ne suis pas jaloux.

Dieu n'a-t-il pas placé sur les cimes sercines
Le beau cèdre au riche manteau,
Et le long des torrents, courbé sous leurs haleines,
Le pâle et frissonnant roseau ?

Malheur au pauvre aigri qui de sa lèvre torse
Où flotte une écume de fiel,
Insulte à la justice, à l'amour, à la force
De ce Dieu qui créa le ciel !

O Christ, devant ton front que les épines ceignent,
Je bénis mon sort et ta loi,
N'as-tu pas dit " Heureux celui dont les pieds
[saignent
Sur les ronces derrière moi ! "

" Il faut que l'homme souffre en son corps, en
[son âme ;
Mais une larme est un trésor.
Les pauvres brilleront au ciel comme une flamme,
Et tiendront une palme d'or. "

Mon pauvre cœur, semblable à l'épi qu'on flagelle,
Reste vide après tant de coups. . .
Mais que j'aie une larme à mon heure mortelle.
O Christ, à verser sur tes clous !

A. GARNEAU.

VARIÉTÉS

La *Vérité* de Québec du 22 décembre nous apprend que la législature de l'Etat du Massachusetts a ordonné aux commissions scolaires de visiter les écoles privées et de n'approuver l'instruction qui s'y donne que si l'enseignement de toutes les matières exigées par la loi y est donné en anglais. Cet article de loi est dirigé contre les écoles libres de nos compatriotes qui vivent à l'ombre du drapeau étoilé. Voilà donc une nouvelle guerre que la langue française va avoir à subir.

Sommaire de la *Revue canadienne*, livraison de décembre 1894 :—L'arrivée de Mgr Taché à la Rivière-Rouge, T. A. Bernier; Guérison d'un enfant à Sainte-Anne de Beau-pré, A. B. Routhier; Le Fort et le Château Saint-Louis, Ernest Gagnon; Aventures et dangers de mort, l'abbé F. X. Burque; Journal de voyage; Chronique du mois; A travers les livres; Table des matières.